

**M. Macdonald (Vancouver-Kingsway):** Nous demandons donc au gouvernement de réaliser le programme de mise en valeur nationale promis par lui. Il me semble que c'est justement là une des mesures qu'il devrait inscrire à nos statuts et commencer à réaliser avant de songer à de nouvelles élections.

Pendant que j'en suis à la mise en valeur nationale, je voudrais aborder une autre question importante pour la Colombie-Britannique. Au nord de la région de la rivière de la Paix se trouve un accident géographique appelé la tranchée des montagnes Rocheuses. On prétend, au Texas, que les choses s'y font en grand, mais ce n'est rien comparativement à ce qui se fait en Colombie-Britannique.

**Une voix:** De petits exploitants de rien du tout!

**M. Macdonald (Vancouver-Kingsway):** Le gouvernement de la Colombie-Britannique a concédé une réserve avec les premiers droits aux intérêts Wenner Gren, réserve qui comprend, je pense, 71,000 milles carrés.

Aucune émission de télévision au cours de laquelle on donne des cadeaux ne peut égaler cela. Pourtant le gouvernement fédéral est en cause et a une responsabilité, car la rivière de la Paix traverse la frontière de l'Alberta et pénètre dans les Territoires du Nord-Ouest. Je le répète donc, que ce programme national de mise en valeur entrepris de concert avec les provinces comprenne l'aménagement hydro-électrique de la rivière de la Paix, si le projet est réalisable des doubles points de vue technique et financier. Afin de savoir s'il est réalisable, que les ingénieurs du ministère des Ressources nationales et ceux du groupement Wenner-Gren donnent leur avis.

Qu'est-ce que la fondation Wenner-Gren? De braves gens ont dit que c'était une organisation de bienfaisance ou une organisation philanthropique. Il n'en est rien, évidemment. Wenner-Gren lui-même a été inscrit sur la liste noire au cours de la dernière guerre parce qu'il commerçait avec l'ennemi nazi. Une bonne partie de la richesse qu'il a accumulée et qui est entrée en Colombie-Britannique venait des munitions fabriquées pendant le dernier conflit. Heureusement pour lui, mais malheureusement pour la Colombie-Britannique, un des trois directeurs du groupement Wenner-Gren dans cette province est aussi directeur du chemin de fer PGE du gouvernement de la Colombie-Britannique et le prestidigitateur financier qui y appuie le parti créditiste.

Il ne devrait pas y avoir de difficulté au sujet du financement public d'un programme d'aménagements hydro-électriques dont les calculs des ingénieurs et des économistes ont

démonstré la rentabilité; si ce programme de mise en valeur à l'échelon national a la portée que je pense qu'il a, nous devrions collaborer avec les provinces pour sauvegarder une partie des avantages que les ressources naturelles devraient procurer à la population.

J'ai dit tantôt que les députés ont la lourde responsabilité de légiférer non seulement pour le bien-être mais aussi pour la sécurité du Canada. Ce serait folie de sous-estimer les progrès scientifiques et techniques de l'Union soviétique dans le lancement de lunes artificielles au firmament, ou de ne pas tenir compte de leurs retentissements militaires et politiques. Ce n'est pas tant que nous devrions craindre la guerre elle-même. Nous pouvons oser espérer que le général Partridge, de Colorado-Springs, n'aura jamais à presser ce bouton qui déterminera l'annihilation et du vainqueur et du vaincu; mais ceux qui ont à cœur les droits de libre discussion et de libre enquête peuvent essayer une défaite autrement que par la guerre si les innombrables millions de l'Afrique, de l'Asie et du Moyen-Orient se tournent non pas vers l'Occident ou les Nations Unies, mais vers l'Orient et la dictature soviétique.

Comment l'Occident peut-il sauvegarder sa position? Ce n'est pas en accumulant des armes nouvelles et plus terribles. A elles seules, les armes ne nous sauveront pas. Notre tâche est de recréer notre société pour en faire un modèle des idéaux humains de l'égalité, de la liberté et de la fraternité que les peuples du monde peuvent envisager avec exaltation et sympathie. Nous avons bien du chemin à faire pour atteindre cet idéal, et pour nous débarrasser du honteux culte matérialiste du dollar et des valeurs factices d'une société qui n'obéit qu'à l'appât du gain. Nous n'aurons aucune excuse si nous ne savons pas lire les poteaux indicateurs et préparer notre route en conséquence.

A cet égard, je suis assez inquiet des remarques émanant de membres irréguliers du parti conservateur, dans diverses régions du Canada, des gens qui semblent déterminés à abattre et à disperser notre réseau national de télévision et de radio administré par Radio-Canada. Ils veulent le mettre entre les mains de regrattiers. Il n'y a pas, monsieur l'Orateur, de moyen plus rapide de débaucher l'esprit et l'âme d'une nation que d'abandonner l'administration de la radio et de la télévision à des intérêts publicitaires commerciaux. On ne peut nier que Radio-Canada puisse être améliorée et mise davantage à la portée des localités que la Société dessert, mais j'espère bien que le ministre du Revenu national (M. Nowlan), qui annonce qu'il va présenter une mesure législative